

A LA SANTE DES JEUNES MARIÉS

Sur votre bonté
 Ah! je me repose.
 Puisque vous voulez
 Tous ici que j'ose
 Vous chanter une chanson
 Donnez votre attention.

Je ne parle pas
 Ici du breuvage,
 Ni de ce repas,
 Mais du mariage;
 Je ne parle maintenant
 Que de ces jeunes amants.

Vous avez dit :oui,
 Mot très agréable;
 Mais il est aussi
 Souvent regrettable,
 Et jusque dans le tombeau
 On se repent de ce mot.

Messieurs, jusqu'ici,
 Jusqu'à vos oreilles,
 Je puis bien parler
 De tous ceux et celles
 Qui se prennent sans s'aimer
 Et meur'nt sans se regretter.

Vous, jeunes amants,
 Qui cherchez des belles,
 Veillez sagement,
 Soyez-leur fidèles,
 Car vous pourriez être enfin
 Accablés de grand chagrin.

Pour vous conserver
 Beaux jours et bon rôle,
 Vous d'vez répéter
 Souvent ces paroles:
 "Dieu veuille que je sois doux
 "A celle dont je suis l'époux!"

Tu ne dois aimer
 Que ta chère femme,
 Que Dieu t'a donnée
 Pour fidèl' compagne;
 Tu dois toujours éviter
 Cell' qui pourrait te charmer.

Vous vous êt's aimés,
 Aimez-vous encore!
 Vous serez charmés
 De revoir l'accor'e
 Régner dans votre maison
 Avec la paix et l'union.

Jeun' femme, écoutez!
 Vous ferez de même;
 De Dieu suppliez
 La bonté suprême
 Qu'il vous bénisse tous les deux
 Et vous donne des jours heureux.

Messieurs, c'est assez
 Sur le mariage
 Daignez me verser
 De ce doux breuvage
 Que je boive à la santé
 De ces jeunes mariés.